



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE  
**SETTIMANALE CORSU**

**S E M P R ' À F I A N C ' À V O I**

**SETTIMANALE CORSU  
SETTIMANALE CORSU  
SETTIMANALE CORSU  
D'INFORMAZIONE  
D'INFORMAZIONE**



**ANTOINE PALLAVICINI**

# À l'écoute de la matière

**VOGULERA**

*le, si pò  
cantà in corsu  
u pop-rock*

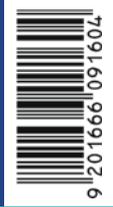


**KARATÉ**

*L'ACA prend  
l'Hexagone  
d'assaut*



**1,60€**



# LICENCE PRO

FORMATION EN UN AN

## JOURNALISTE PRESSE ÉCRITE / WEB FILIÈRE PRESSE DE PROXIMITÉ

en partenariat avec le Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale



**Date du concours**

**10 mai 2016**



**Conditions d'accès**

**Bac +2 ou 120 ECTS**



ÉCOLE

SUPÉRIEURE

DE JOURNALISME

DE LILLE

ÉCOLE  
SUPÉRIEURE  
DE JOURNALISME  
DE LILLE

INSCRIPTION AVANT LE 26 AVRIL SUR

[www.esj-lille.fr](http://www.esj-lille.fr)

HUMEUR

## U caffè

Les beaux jours sont enfin là et les premiers bateaux de touristes déposent jusqu'à 7500 passagers par jour dans la cité impériale. Parmi ces visiteurs, certains recherchent l'empereur, d'autres déambulent dans les rues à la quête d'histoires qu'ils pourront raconter de retour chez eux. Et pour nous, insulaires, s'installer à une terrasse et commander un café reste un rituel important et nécessaire pour démarrer ou couper une journée de travail. Un vrai moment de plaisir partagé ou égoïste. Boire ce doux nectar et regarder autour de soi. Observer ces deux anciens s'écharper sur ce qu'ils ont compris de la nouvelle affaire cantine d'un député victime de phobie administrative. Ou encore, tendre l'oreille et sourire lorsqu'une personne provoque le rire de ses amis quand dans son explication sur l'évasion fiscale du moment, elle confond Panama et Ipanema. Grande discussion sur les sanctions qui seront peut-être prises contre ces « voleurs de la nation », ces « évadés fiscaux donneurs de leçons ». Étrange sensation d'être spectatrice de ces saynètes et d'assister aussi à un défilé de mode à ciel ouvert où manteaux, bottes, shorts et tongs se croisent allègrement. On dit pourtant qu'en avril qu'il ne faut pas se découvrir d'un fil. Trop tard, le proverbe est déjà rangé avec les vêtements d'hiver.

C'est tout cela, prendre le temps d'un café avec ou non dans un coin de la tête le refrain lancinant d'un spot publicitaire d'une célèbre marque... de café, fruit d'un matraquage en règle lors d'écrans publicitaires.

À propos du café, Talleyrand disait qu'il pouvait « être noir comme le diable, chaud comme l'enfer, pur comme un ange ou doux comme l'amour. » Un peu comme les couleurs de nos vies quotidiennes. Alors, même si on ne nage pas dans le bonheur tous les jours, assis à une terrasse avec U caffè, on s'en approche fortement. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU

## L'idee nove di Macron

Sti pochi ghjorni, Macron hà messu in lume a creazione di u so propiu movimentu puliticu, ch'ellu hà vultutu chjamà «En marche». Forse ch'ellu viaghjerà, postu chì u ghjovanu enarcu hà u ventu in puppa. Hè statu d'altronde bancheriu d'affari è altu funziunariu nanzu di piglià, in u 2012, e funzione di secretariu generale aghjuntu di a Presidenza di a Republica. Prumossu, dui anni dopu, Ministru di l'ecunomia da François Hollande, pare prumessu à un avvene fiuritu. Ma l'astr'eri si pò di chì i so cunsiglieri in cumunicazione anu fattu una bella cacata. Nimu si n'era avvistu, for'di a squadra di Yann Barthès chì, ind'a so emission famosa, "Le Petit Journal", hè vultata nantu à a cumposizione di u filmettu di Manu, carcu di culori vivi è surrisi di ghjuvanotti, di più anziani, di ghjente pataffiute o magre.

Tante fiure incantevule compre ind'è Bernie Sanders è Gettyimages chì sò banche di date audiovisive assai cunniscute nantu à a tela.

À u filu di sta video, una voce parla di i Francesi chì volenu cambià e cose, pruva idee nove, fà la finita cù l'immobilisimu, prima di mostrà chì a Francia hè pruvista di carte maestre.

Ma ci hè statu un problema: sti Francesi messi in scena nantu à u screnu è in brama di riescita, ùn sò micca Francesi. Iè, e sequenze venenu per a maiò parte d'altri paesi.

Tandu, si vedenu Austriacci in pruminata, un capicantiu americanu, un zitellu nuiorchese surtendu d'un clip ragga, un prufissore di matematica vistu digià ind'una publicità ind'è Ziu Sam, cum'è sta donna chì si ritrova dinù ind'una filmettu di campagna di Bernie Sanders, candidata demucrata à l'elezione presidenziale di i Stati Uniti!

Infatti, Francesi ci n'hè poch'è micca.

Eppo, sò stati sguassati certi elementi cù Photoshop, per ch'elli ùn sianu ricunniscuti i lochi. Sò state ancu rimpiazzate e biere di trè ghjovani da buttiglie di Coca-Cola. Perchè micca Breizh Cola o Corsica Cola? Umbeuh!

In fin'di contu, Macron hà rispostu à i rimproveri di Canal+ chì anu fattu u buzz, dicendu ch'ella era assunta a scelta di cumprà tutte ste fiure libere di dirittu. Per ellu, mancava di mezi u so movimentu è ùn hà pussutu fà altrimenti. Invitatu, trè ghjorni nanzu, à u JT di TF1, avia purtantu parlatu d'andatura sincera è sputica.

Forse serà què dinù l'American dream? ■

### ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,  
20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication - Rédacteur en chef

Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email : journal@corse-information.info

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),  
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

#### BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales - Tél. 04 95 32 89 92

#### BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93

#### Avec la collaboration de :

• Elisabeth Milleliri

1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,

Marie Gambini, Christian Gambotti (Paris),

Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,

Toussaint Lenziani, Michel Maestracci,

Ghjaccumu Andria Mela, Jacques Paoli, Manon Perelli,

Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319188773 - ISSN 2114 0009

• Fondateur Louis Rioni

**Vous** vivez en Balagne,

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

**Vous** souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

**Vous** aimez écrire et/ou

prendre des photos?

**L'ICN recherche**

**des**

**correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)



**ABONNEMENT NUMÉRIQUE:**  
[contact.journal@corse-information.info](mailto:contact.journal@corse-information.info)

LA POSTE

## Restructuration : danger!

Lors d'une conférence de presse le 8 avril, le STC a réagi aux annonces de restructurations à La Poste et remis sur le tapis la notion de corsisation des emplois.

Réunis autour de Laurent Torre, délégué STC 2A, les agents de La Poste ont tenu à soulever un certain nombre de problèmes récurrents dans l'entreprise. La question de la décorsisation des emplois a refait surface. Selon le syndicat, la direction continuerait à prendre certaines libertés à l'embauche en favorisant le recrutement extérieur.

Pourtant, explique Laurent Torre, « nous avons sur place des capacités, des personnes ainsi que des possibilités non négligeables ». Cette décorsisation découlerait, toujours selon le syndicaliste, d'une volonté politique à l'échelon national. « Certes, nous faisons partie d'un groupe et il faut se plier à certaines règles, cependant les règles sont faites pour être adaptées ». Le STC déplore également l'absence de collaboration entre l'entreprise et l'université de Corse. En effet, voilà plusieurs années que le syndicat réclame un rapprochement entre les deux entités, de manière à pouvoir créer des filiales. Pour Laurent Torre, « cela permettrait d'avoir des personnes qui ne sont plus seulement des exécutants, mais pourraient également devenir

des managers ». La direction de La Poste ferait, là aussi, la sourde oreille. La grogne est d'autant plus palpable que les restructurations prévues -il est question de la fermeture de plusieurs bureaux- ne semblent pas non plus satisfaire le syndicat « nous aurons moins de personnes sur une distance plus importante. Automatiquement, les bureaux seront serrés à effectif réduit. Une personne devra faire le travail de deux ». La pilule passe d'autant moins qu'un agent de La Poste deviendrait une sorte « d'agent polyvalent du service public ». Laurent Torre considère qu'il s'agit d'un véritable retour en arrière et ne comprend pas l'argumentation de la direction pour justifier ces mesures. Certes, le trafic de courrier est en baisse, mais il existe aujourd'hui des solutions pour pallier cette baisse d'activité. En effet, grâce à internet, le trafic de colis ne cesse de croître. « Nous sommes pour le développement de ces nouvelles activités » affirme le syndicaliste, qui demande ni plus ni moins que ce travail supplémentaire soit mis en adéquation avec les moyens donnés aux agents. ■ Frédéric BERTOCCHINI

ÉDUCATION

## Un séminaire pour enseigner autrement

Du 8 au 10 avril, le bureau national d'eTwinning, en collaboration avec le Canopé de Corse et l'Académie de région, organisaient un séminaire bilatéral Corse/Sardaigne afin de développer des partenariats scolaires entre les enseignants des deux régions autour de la thématique du développement durable.

Le resserrement des liens entre la Corse et la Sardaigne semble décidément avoir le vent en poupe ces derniers temps. Après le volet politique, initié par la nouvelle majorité de l'Assemblée de Corse, c'était au tour du monde éducatif de s'intéresser à la chose.

En effet, le bureau national eTwinning, en collaboration avec le Canopé de Corse et la délégation académique aux relations européennes, internationales et à la coopération (DAREIC) de l'Académie de Corse ont organisé à Ajaccio un séminaire bilatéral Corse/Sardaigne du 8 au 10 avril.

« Il y a localement une volonté de rapprocher les académies de Corse et de Sardaigne, souligne Elizabeth Sauser-Monnig, chargée de mission pour eTwinning France. eTwinning est un programme européen qui existe depuis 2005. Il a d'abord été conçu pour mettre un peu à jour le concept de correspondant scolaire en utilisant les outils informatiques. Aujourd'hui, c'est devenu un programme beaucoup plus important, qui vise notamment à initier des projets pédagogiques entre les classes de presque 40 pays en Europe et dans les pays avoisinants ».

Durant deux jours, vingt enseignants corses volontaires du secondaire, venus de toute l'île, et vingt de leurs homologues sardes se

sont donc réunis afin de discuter de la mise en place de partenariats autour de la thématique du développement durable.

À travers ce séminaire, les professeurs ont ainsi pu se rencontrer et commencer à élaborer ensemble des projets de coopération à distance qu'ils mèneront ensuite avec leurs élèves durant l'année scolaire. « C'est une démarche de travail entre enseignants qui est tout à fait nouvelle », commente Elizabeth Sauser-Monnig. « Ce projet de rapprochement corso-sarde s'inscrit pleinement dans le projet académique 2012-2016 dont une des priorités est le développement de l'ouverture internationale et européenne des établissements et la mobilité des élèves, détaille quant à elle Michèle Andreani, déléguée académique aux relations européennes, internationales et à la coopération. C'est important pour les jeunes de prendre conscience qu'ils font partie d'un espace avec des enjeux de développement durable communs. Cela participe aussi d'une éducation citoyenne ».

Ce nouveau rapprochement corso-sarde pourrait bientôt se concrétiser dans le quotidien des élèves par des visio-conférences et des échanges de mails avec leurs camarades de l'autre rive et, pourquoi pas, par de futurs voyages. ■ Manon PERELLI

ÉCONOMIE SOLIDAIRE

# I soldi corse sur la rampe de lancement

**C'est l'heure de changer la monnaie ? Pas encore. Mais le projet de création d'une monnaie locale corse a été officiellement présenté le 13 avril à Bastia. Où les premiers billets devraient commencer à circuler à l'automne.**



Photo Pierre Murati

Il y avait le sol-violette à Toulouse, l'eusko au Pays Basque... Il y aura bientôt I Soldi corse en Corse! Le 13 avril, dans les locaux bastiais de l'Agence de développement économique de la Corse (Adec), l'association Corsica Prumuzione a présenté son initiative pour la création d'une monnaie locale complémentaire corse, sélectionnée dans le cadre de l'appel à projets «Économie sociale et solidaire» de l'Adec. La mise en place d'I soldi corse vise à répondre à des objectifs à la fois économiques, sociaux et culturels. Une monnaie locale complémentaire est en effet un outil de développement. Elle alimente exclusivement l'économie locale et a vocation à circuler plus rapidement que l'euro, exclusivement sur son territoire d'émission, au lieu de dormir dans un bas de laine. Elle permet donc de redynamiser le commerce de proximité comme l'achat auprès de petits producteurs. D'autant que, indique l'association, une monnaie locale génère en moyenne un coefficient multiplicateur de 6 et 10, tandis que celui de l'euro est d'environ 2,5. «*Nous avons déjà eu des réunions avec les commerçants du centre-ville bastiais, et constaté un réel intérêt*», dit Paul Pierinelli, coordinateur du projet. *De même, les entreprises, les producteurs, les associations ou comités d'organisation de foires et de salons que nous avons contactés adhèrent au principe.*» Et depuis l'annonce du lancement officiel du projet, début d'avril, Corsica Prumuzione a pu noter déjà «*un frémissement*» de la part du public. «*Nous avons reçu pas mal de mails ou de messages via Facebook. Beaucoup d'enthousiasme. Et beaucoup de questions. Il va donc falloir informer de façon détaillée.*» D'ores et déjà, on sait qu'I soldi corse seront à parité avec l'euro. Les cinq billets infalsifiables de 1, 2, 5, 10 et 20 soldi corse vaudront donc pour 1, 2, 5, 10 ou 20 euros. De plus, le choix d'une monnaie «*fondante*» -c'est-à-dire qui se dévalue si elle n'est pas dépensée dans un délai imparti- n'a pas été retenu: pas de pression sur le citoyen pour l'inciter à faire tourner la monnaie plus vite.

Dans certaines régions ou villes dotées d'une monnaie locale, celle-ci est parfois employée pour le versement d'une partie des indemnités des élus. Pourquoi pas en Corse? L'idée est dans l'air, selon Paul Pierinelli. C'est en tout cas une suggestion qui sera faite, comme celle d'ouvrir la possibilité - mais non l'obligation- de verser une partie de certaines prestations ou primes en monnaie locale.

Le lancement sera progressif. «*Il est prévu pour le mois d'octobre sur le grand Bastia, avec une période de test de 4 à 6 mois, pour avoir les retours des commerçants et des consommateurs. En principe, l'ouverture sur l'ensemble de la région devrait se faire début 2017.*» Ce qui amènera le lancement d'une troisième phase, avec la création d'une application de paiement sécurisé sur smartphone, à télécharger gratuitement, permettant de régler les achats du quotidien en Soldi corse directement depuis son mobile. ■ E.M

## TROIS QUESTIONS À ...



Photo DR

**JORDI SOLÉ**

**Secrétaire aux Affaires étrangères du gouvernement de Catalogne**

**L'assemblée générale de l'Alliance libre européenne (ALE) s'est déroulée à Ajaccio du 31 mars au 30 avril.**

**Pourquoi y avoir participé ?**

*Parce que nous avons des choses qui nous réunissent et qui nous tiennent à cœur. Nous faisons tous partie d'un projet d'intégration qui s'appelle Union européenne. Il s'agit d'une construction politique très diverse. On peut participer activement à cette construction tout en étant différents, car il y a en Europe des réalités qui sont elles-mêmes différentes. Pour l'Europe, cette diversité est même une richesse. J'entends par là que la diversité économique, politique et linguistique est un atout.*

**C'est cette différence qui vous réunit ?**

*Exactement. Nous sommes tous unis par la possibilité d'apporter quelque chose de différent à la construction européenne. Il y a des revendications autour du droit « à décider ». C'est ainsi que nous nommons les choses chez nous, en Catalogne. Il est évident que la situation politique que connaît la Corse est très différente de ce que nous pouvons connaître en Catalogne ou ailleurs en Europe. Mais nous avons un point commun : nous nous sentons tous européens et nous voulons tous vivre ensemble. Nous avons tous le droit, et même la nécessité, d'apporter quelque chose dans le projet de construction européenne.*

**Le fait d'être réunis et donc plus nombreux autour d'une même idée permet-il de faire évoluer le rapport de force avec les Etats et l'Europe ?**

*Rien n'est jamais figé et les choses peuvent changer quelquefois de façon très rapide. Nous avons pu le constater en Catalogne. Chez nous, les évolutions politiques se sont enchaînées de façon très rapide au cours des quatre ou cinq dernières années. Tout est toujours possible lorsque nous croyons très fort en un projet politique et lorsque nous défendons une idée. Pour avancer, il faut toujours convaincre nos concitoyens que nous sommes la meilleure option pour changer les choses et sortir du statu quo. L'union européenne, qui connaît une situation de crise, se trouve aujourd'hui en face de défis très importants. Nous constatons qu'il existe des opinions qui deviennent majoritaires et ne trouvent que peu d'échos auprès des Etats. Nous ne pouvons pas l'accepter et rester à la maison comme si de rien n'était. Nous devons agir et défendre la cause qui nous paraît la plus juste. ■ AF*

ANTOPINE PALLAVICINI

# À l'écoute de la matière



*Peintre, sculpteur, Antoine Pallavicini a installé son atelier dans sa maison familiale de Bigorno. Il est de ces artistes qui apprivoisent la matière et savent tirer parti des surprises qu'elles réservent parfois.*

**A**ccéder à l'atelier d'un artiste, ça se mérite. Celui d'Antoine Pallavicini, à Bigorno, au-dessus de Barchetta, impose un chemin long, sinueux. Mais la vue plongeante sur la vallée du Golo et les montagnes au loin - jusqu'au San Petrone se découpant dans la brume - est déjà un ravissement.

Sur place, il y a l'œuvre : les sculptures, les dessins... et tous les projets d'un esprit inventif. Quand je suis arrivée, il taillait un bloc de marbre de Carrare, ébauchait la grâce d'un pied de danseuse dans la dureté froide de la pierre. Antoine Pallavicini se partage entre la Corse et Toulouse où il se rend régulièrement pour y exposer. Mais depuis un an, il a choisi de résider dans « son village ». Travaux entrepris dans la maison familiale, atelier construit... Puis ses racines exposées dans une vitrine: les instruments de sa mère, infirmière, mais surtout les outils de son grand-père bottier et la finesse de ses réalisations. Un travail minutieux, d'un autre temps. Antoine Pallavicini se revendique de la précision de ce métier manuel. « *Mon père aussi savait travailler de ses mains avec la même finesse, précise-t-il. Il a été meilleur ouvrier de France en tant qu'ajusteur.* » L'ouvrage commencé sur le bloc de marbre installé dans le jardin est le premier qu'il réalise dans ce matériau. Généralement, il sculpte des bois nobles : le tilleul argenté, le cèdre, le buis, l'ébène, l'olivier, le merisier... La précision du ciseau sur cette pierre à la fois dure et fragile, les gestes assurés qui révèlent les lignes à chaque coup de maillet semblent en effet hérités de ses ancêtres. Transmission des savoirs. Savoirs qu'il tient à transmettre à son tour. À Toulouse, il intervenait dans des établissements scolaires. À Bigorno, il partage ses connaissances avec Patrick, un jeune homme venu, comme lui, s'installer au village. Dans la maison, dans l'atelier, des dessins. À la sanguine, au crayon, à l'encre de Chine, colorés parfois de la légèreté d'une touche d'aquarelle. De quadrillages d'une infinie précision laissés sur un papier épais, très lisse, naissent des tableaux, variations sur le thème de l'équitation. Le pommeau d'une selle émerge du blanc. Ailleurs, le détail d'un mors, d'un enrênement... Au visiteur d'imaginer le reste. L'œuvre est ouverte. La même liberté d'imagination est laissée sur des corps féminins à la précision

fantasmée. Des détails saisis dans les poses lascives.

La musique aussi l'inspire beaucoup. Son œuvre maîtresse, une sculpture, porte le nom de *Contrefemme*. En tilleul argenté, la statue d'un mètre trente de haut mêle l'imaginaire musical de la contrebasse à l'harmonie du corps féminin. Un livre de photos raconte comment elle est sortie d'un gros tronc. À la tronçonneuse d'abord. Puis de hachette en scie, jusqu'au ciseau à bois et au papier à poncer le plus fin, comment a été rendu le toucher lisse et chaud, fini à la cire. Et le détail inattendu : « *Comment savez-vous, quand vous commencez un travail qu'il sera réussi ? Le bois réserve des surprises. Au cœur même d'un tronc, on peut trouver un défaut jusque là invisible !* » Le billot sec d'où est née la *Contrefemme* avait une surprise à offrir. À la pointe de l'omoplate, un trou de quatre ou cinq centimètres de long. Comblé à l'étain, il crée pour la statue un superbe tatouage. Sa déclinaison en bronze n'aura pas l'originalité de cette richesse naturelle. Antoine Pallavicini aime jouer avec les défauts du bois. Sur le manche de son pulendaghju en buis -qu'il n'expose pas- une excroissance a permis de graver une tête de Maure. D'autres sculptures semblent avoir été plus aisées à exécuter. Ainsi ce nœud en huit de près de 40 centimètres de haut, intitulé Nœud d'amour. « *Je l'ai taillé dans du châtaigner. Il vous semble simple ? Vous ne pouvez imaginer le travail qu'il y a à creuser sur plusieurs épaisseurs, à isoler dans la masse les volutes d'un nœud !* » Pas de visage parmi les œuvres récentes en vue... « *On m'a déjà reproché de ne pas en représenter, qu'il s'agisse de sculptures ou de tableaux. Je le fais parfois - pour une Marianne qui m'avait été commandée par une mairie, une Sainte Geneviève pour une caserne de gendarmerie, un Toussaint Louverture etc. - mais il m'arrive de ne pas avoir envie de personnaliser mon travail. Si les traits de la face ne sont pas tracés, chacun peut s'y projeter.* »

L'artiste, lui, se projette vers d'autres horizons. Il s'est plongé avec passion dans la sculpture sur marbre et devant l'œuvre du Bernin, il rêve du rendu de la peau, de la souplesse de la chair de L'enlèvement de Perséphone, sculpté en 1622 par le grand maître italien et exposé à la Galerie Borghese, à Rome. ■ **Claire GIUDICI**

« *Comment savoir, quand vous commencez un travail, qu'il sera réussi ?* »



Sociétaire de plusieurs salons et académies, Antoine Pallavicini a exposé à Toulouse, Paris, Marseille, Bordeaux, mais aussi Berlin, Bruxelles ou Osaka. Parmi les prix et distinctions qu'il a obtenus, une médaille d'or au Salon international Art Inter à Béziers, une médaille d'or au Concours de l'Académie de Lutèce, le prix de la Gigenkaï au 8e Festival international d'Art graphique d'Osaka. Il est invité au Lazaret Ollandini à Ajaccio où il exposera à l'occasion de Jazz in Aiacciu à la fin du mois de juin et à la Villa Ramelli à Sisco durant l'été.

**En savoir +**

**[www.antoine-pallavicini.com](http://www.antoine-pallavicini.com) • Mail : [antoinepallavicini@orange.fr](mailto:antoinepallavicini@orange.fr) • Tél. 06 75 65 70 77**

**300 000 €** *Les chiffres de la semaine*

d'heures supplémentaires indûment versées entre 2008 et 2011 au Conseil départemental 2B. Une trentaine de personnes entendue le 13 avril dans le cadre d'une enquête ouverte sur signalement de la Chambre régionale des comptes.

**10 M €** *Les chiffres de la semaine*

débloqués le 11 avril par le ministère de la Santé au titre d'une aide d'urgence pour l'hôpital d'Ajaccio. La somme devrait permettre à l'établissement de régler une partie de sa dette auprès des fournisseurs, d'un montant qui a atteint près de 20 M €.

**64,796 M €** *Les chiffres de la semaine*

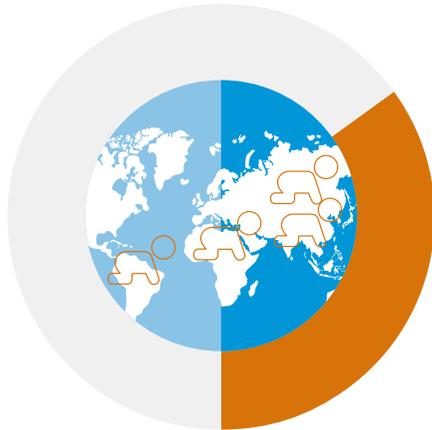
pour le budget primitif de la Communauté d'agglomération bastiaise (CAB) adopté le 12 avril à la quasi unanimité. Il prévoit 20,6 M € en investissement pour 35,6 M € en fonctionnement et exclut une hausse de la fiscalité.

## L'IMAGE DE LA SEMAINE

**16 avril, journée mondiale contre l'esclavage des enfants**

Infographie Plan international

DANS LE MONDE  
**230 MILLIONS**  
D'ENFANTS  
NE SONT INSCRITS  
NULLE PART  
À LA NAISSANCE



**35 %**  
DES ENFANTS  
N'ONT PAS  
D'EXISTENCE  
OFFICIELLE  
(90 % dans  
certains pays)

**Ils sont l'objet de toutes les formes d'exploitation.**

**IL FALLAIT LE DIRE** *« Nous avons de grandes chances de convaincre les Français lorsque nous arriverons à la fin du quinquennat, avec le bilan de notre action »*

affirmait **Najat Vallaud-Belkacem** le 11 avril sur M6, annonçant la candidature de François Hollande en 2017. La même, le lendemain, sur BFM, précisait qu'elle exprimait là un souhait. On connaissait le vœu pieux, voici à présent le souhait niais...

*« On veut nous faire croire, une fois de plus, que la solution miracle réside dans l'emprunt »*

a déclaré **Camille de Rocca-Serra** le 11 avril dans les colonnes de Corse Matin à propos du budget 2016 de la CTC, rappelant les dernières mises en garde de la Chambre régionale des comptes sur le recours à l'emprunt. Un rapport précédent de la Chambre, passant en revue, cette fois, les années où Camille de Rocca-Serra présidait l'Assemblée de Corse soulignait un encours de la dette passé de 55 M € en 2003 à 230 M € en 2006 puis à 300 M € en 2007, et mettait en exergue la gestion « complexe et risquée » de la dette, singulièrement en ce qui concernait les emprunts contractés auprès de Dexia. Rien de tel que l'expérience du passé pour éclairer l'avenir, en somme ?

## Réforme constitutionnelle en Italie, déchets nucléaires en Sardaigne?



C'est la crainte de nombre de Sardes opposés à la création d'un centre de stockage dans l'île. En effet, avec ladite réforme, la Chambre des députés pourra voter des lois qui entrent dans le champ de compétences des régions, « Lorsque cela est justifié par la sauvegarde de l'intérêt national. »

Rappel utile: la Sardaigne est la seule région à correspondre à tous les critères fixés par l'État pour y entreposer des déchets nucléaires... [cf ICN

## La Sardaigne parie sur les jeunes agriculteurs

Près de 700 hectares de terres régionales seront mis en adjudication en 11 lots, sous deux mois. Les parcelles seront concédées ou louées pendant 10 ans à de jeunes agriculteurs de moins de 40 ans pour soutenir le renouvellement et la croissance du secteur agricole. Le projet, baptisé « Terra ai giovani », couvre les territoires de Sassari, Alghero, Serramanna, Villasor, Vallermosa, Ussana, Donori et San Vito.

### ÇA PLANE

**Eric Leandri**, co-fondateur et directeur général de Qwant : le moteur de recherche français et européen a annoncé le 11 avril avoir plus que doublé sa fréquentation en seulement six mois, passant de 8 à 17,7 millions de visites mensuelles. En deux ans, Qwant s'est hissé au 133e rang des sites les plus consultés en France, soit un gain de 209 places par rapport au mois d'octobre 2015

### ÇA SE MAINTIENT

**Les représentants des très petites entreprises (TPE) corses ont rencontré le 12 avril à Bercy la secrétaire d'Etat au Commerce et à l'artisanat, Martine Pinville. À défaut de mesures concrètes, ils ont obtenu des assurances quant à la prise en compte de l'état d'urgence dans lequel se trouvent les TPE de Corse.**

### ÇA PLONGE

**Avaries et avaries au menu pour Moby Lines et Corsica Linea. Le 11 avril, le Gira-glia, navire de la Moby s'échouait sur des rochers alors qu'il quittait le port sarde de Santa Teresa di Gallura pour rallier Bonifacio. Le 12, le Paglia Orba, cargo mixte de la Corsica Linea qui faisait route sur Porto-Vecchio est dérouté sur Bastia suite à un problème électrique entraînant une perte de propulsion.**



# Un crédit d'impôt pour financer vos rénovations

**Si le crédit d'impôt pour la transition énergétique a été prolongé pour une année supplémentaire, le gouvernement a cependant opéré un tour de vis concernant les équipements éligibles au dispositif.**

Afin d'impulser une rénovation globale du parc de logements privés, l'État a mis en place plusieurs programmes d'aides comprenant notamment l'ancien « crédit d'impôt développement durable » (CIDD) lancé dès 2005 et rebaptisé « crédit d'impôt pour la transition énergétique » (Cite) en 2014. Alors que l'échéance de ce dispositif était programmée pour fin 2015, il a, sans surprise, été prorogé d'un an, soit jusqu'au 31 décembre 2016, en subissant, au passage, un petit recadrage.

## UNE AIDE DIFFÉRÉE

À première vue, le Cite est accessible au plus grand nombre dans la mesure où il n'impose aucune condition de ressources. Toute personne, locataire ou propriétaire, dont la résidence principale a été achevée depuis plus de deux ans, peut ainsi demander à bénéficier de ce dispositif afin de déduire de son impôt sur le revenu 30 % du montant des dépenses d'équipements et de matériaux (hors main-d'œuvre) engagées dans le cadre de la rénovation énergétique de son logement. En contrepartie, il faudra en revanche attendre l'année suivante pour apprécier cette baisse d'impôt ou même recevoir un chèque de remboursement du Trésor après avoir déclaré son chantier sur son avis d'imposition ! Pensez d'ailleurs à conserver la facture de l'entreprise comme preuve à fournir à l'administration fiscale. Si rien ne vous empêche d'effectuer ces travaux en plusieurs fois, sachez également qu'un plafond de frais, apprécié sur une période de cinq ans, limite tout de même cet avantage fiscal à 8 000 € pour une personne seule et à 16 000 € pour un couple.

Bien que cette aide fasse l'impasse sur les critères de revenus, elle se rattrape par ailleurs largement sur les conditions liées aux travaux ! Et pour cause, puisque l'objectif du dispositif est d'améliorer la qualité environnementale des logements. Avant toute chose, il faut donc faire appel à une entreprise labellisée RGE (Reconnu garant de l'environnement) pour conduire le chantier. Attention : depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, ce professionnel doit en outre effectuer une visite préalable de votre domicile avant d'établir le devis, afin de

s'assurer que les travaux envisagés sont bien adaptés.

## DES TRAVAUX TRÈS CIBLÉS

Quant aux équipements et matériaux éligibles au Cite, leur liste a été actualisée par un arrêté interministériel publié le 31 décembre. On y retrouve toujours l'installation d'une borne de recharge de véhicules électriques, d'un compteur individuel pour le chauffage et l'eau chaude sanitaire, les équipements de production d'énergie tels qu'une pompe à chaleur ou un chauffe-eau solaire, de même que les travaux d'isolation thermique du logement (volets isolants, porte d'entrée, isolation des ouvertures...).

Il ne suffit pas toutefois de changer ses fenêtres pour bénéficier du Cite ! Le gouvernement a en effet renforcé les critères de performance de bon nombre de matériaux et installations. Dans la même optique, la chaudière à condensation a été évincée du dispositif au profit de la chaudière à haute performance énergétique. L'éolienne a d'autre part rejoint les panneaux photovoltaïques dans la liste des sources d'énergie renouvelable exclues du crédit d'impôt. Seules sont ainsi acceptées l'énergie hydraulique et la biomasse.

## UNE MESURE « ANTI-ABUS »

Dans l'objectif de contourner les critères stricts du crédit d'impôt pour la transition énergétique, certains professionnels ont conçu des installations « hybrides » qui combinent un équipement de chauffage ou de production d'eau chaude sanitaire utilisant l'énergie solaire thermique - et donc éligible au dispositif - avec un équipement de production d'électricité non éligible car utilisant l'énergie photovoltaïque.

C'est la raison pour laquelle le gouvernement a mis en place une mesure « anti-abus » applicable depuis le 30 septembre 2015. Dès lors, le bénéfice du crédit d'impôt pour une installation mixte est limité par un plafonnement de la surface des capteurs solaires, auquel s'ajoute de surcroît un plafond de dépenses par mètre carré de capteurs. De quoi refroidir les éventuels filous ! ■



**VOTRE ACCÈS  
AU REGISTRE  
DU COMMERCE  
ET DES SOCIÉTÉS !**



ACA ARTS MARTIAUX

# Sur le toit de l'Hexagone

**Le 9 avril, lors des championnats de France au Kindarena de Rouen, l'ACA Arts martiaux est devenu le club n°1 dans la discipline du kata (karaté) en s'adjugeant 4 des 8 podiums. Retour sur cette performance avec son dirigeant, Jean-Michel Ferracci.**

**Comment les choses se sont-elles enchaînées lors de ce championnat de France ?**

Les podiums se sont succédé. Il y a tout d'abord eu la deuxième place chez les minimes de Christina Calzaghe, qui est d'ailleurs passée très près d'un titre de championne de France. Puis un titre de champion de France cadets pour le jeune Gabriel Miniconi, qui nous vient de la région bastiaise et fait partie du centre régional de la Ligue Corse tout en étant licencié à l'ACA Arts martiaux où il s'entraîne régulièrement et a progressé. Lætitia Feracci est quant à elle quatre fois championne de France. C'est extraordinaire de la voir depuis quatre ans au-dessus de tout le monde. Enfin, Alexandra Feracci est elle aussi championne de France seniors. Elle termine devant son adversaire Sandy Scordo qui prend une belle gifle un mois avant les championnats d'Europe, puisque c'est elle qui a été sélectionnée pour participer à cette compétition.

**Du jamais vu pour votre club ?**

Oui, c'est historique en ce qui nous concerne. C'est d'autant plus formidable que nous étions présents sur quatre finales alors qu'il n'y avait que huit podiums.

**Y a-t-il un autre club en France qui a obtenu de tels résultats ?**

Non. On peut dire qu'aujourd'hui l'ACA Art Martiaux est devenu le club numéro un en France. Pourtant, il y a de gros clubs sur le continent qui sont de véritables boîtes à fabriquer des champions. Mais cette année nous avons réussi à leur faire concurrence.

**La réussite n'est donc pas forcément une question de moyens ?**

C'est vrai que beaucoup de clubs ont plus de moyens. De plus, il faut savoir qu'un club centralise généralement tous les champions des autres clubs. Quand les clubs arrivent à un certain niveau, ils donnent leurs licenciés les plus performants aux clubs d'anciens entraîneurs de



l'équipe de France. Quant à nous, je crois que nous démontrons que nous avons des compétences. Petit à petit, nous avançons, nous travaillons, les enseignants se forment eux aussi pour rester au niveau. Ce sont les compétences insulaires qui font que nous avons ces résultats-là.

**Lorsque vous arrivez sur les podiums avec la testa mora comment est-ce perçu ?**

Dans un premier temps, je peux vous dire que nous sommes tous très fiers de ce que nous représentons, et de cette différence. Sinon, les autres clubs nous regardent de manière tout à fait sympathique.

**Outre Alexandra et Lætitia, déjà membres de l'équipe de France, peut-on s'attendre à voir de nouveaux licenciés de votre club chez les tricolores ?**

Oui. Voici quelques mois à présent, le jeune Gabriel Miniconi a terminé troisième de la coupe de France et a été sélectionné pour un stage au sein de l'équipe de France. S'il continue sur sa lancée, peut-être pourra-t-il participer aux championnats d'Europe des jeunes que l'an prochain.

**Peut-on imaginer que vos pensionnaires aillent encore plus loin dans la performance ?**

Ce n'est pas un fantasme du tout. Dernièrement, un maître japonais a demandé à venir travailler avec Alexandra. Cela signifie que nous avons des éléments de très haut niveau chez nous. Il se pourrait également que le karaté devienne une discipline olympique. Dans ce cas, dans quatre ans, Alexandra pourrait participer aux J.O. En effet, je pense qu'elle devrait être leader en France à ce moment là. Il faut également rappeler qu'elle a déjà fait une troisième place au championnat du monde. Nous travaillons et faisons tout ce qui faut pour arriver à ce niveau-là. ■ *Propos recueillis par Frédéric BERTOCCHINI*





Photo DR

PETR'ANTÒ TOMASI

# De l'amphi l'hémicycle

**À 28 ans, il est devenu le 17 décembre dernier le président du groupe Corsica Libera et le benjamin de l'Assemblée de Corse. Portrait d'un jeune élu au CV déjà bien rempli.**

Il est sans conteste un de ceux avec qui il faudra composer l'échiquier politique corse des prochaines années. L'une des étoiles montantes du courant indépendantiste. Mais du haut de ses 28 ans Petr'Antò Tomasi est déjà loin d'être un novice en la matière.

Originaire de Casamaccioli par sa mère, et de Zerubia et Pianotoli-Caldarelo par son père, il a en effet fait ses premières armes en politique il y a bien longtemps. Il faut dire que le déclic lui est venu très jeune. « *C'est quelque chose qui m'a toujours intéressé ! Je me rappelle suivre avec attention les soirées électorales lorsque j'étais enfant. Je me remémore très bien les territoriales de 1999, par exemple, et le score de Corsica Nazione Indipendente, ainsi que les interventions de Jean-Guy Talamoni* ».

Arrivé au lycée au début des années 2000, il devient un militant engagé de la Ghjuventù Indipendentista. « *J'ai rencontré d'autres jeunes qui avaient le même sentiment d'appartenir à un peuple, de se sentir corse, et le sentiment que ce peuple a des droits à faire respecter, des droits niés. Et petit à petit je me suis pris au jeu de l'engagement* ». À l'époque, l'adolescent se mobilise surtout sur la question de la coofficialité, alors loin de faire l'objet d'un consensus. Une passerelle qui le conduira bientôt vers une conscience politique plus large. « *À l'Université de Corse, j'ai continué de militer au sein de la Ghjuventù Indipendentista et, en même temps, j'ai commencé à m'investir au plan politique au sein de Corsica Nazione Indipendente, notamment au moment de la municipale de Bastia en 2008. Progressivement nous avons créé Corsica Libera* ». Dès la création du parti, Petr'Antò Tomasi est nommé à l'Exécutif du mouvement et prend les fonctions de secrétaire national. Preuve, s'il en faut, de son engagement sans faille.

Quatre ans plus tard, à 25 ans, il sera le plus jeune candidat de l'île dans la course aux législatives. En lice pour la 2<sup>e</sup> circonscription de Haute-Corse, il récoltera un peu plus de 6% des voix.

Mais sa première grande victoire, le jeune homme la connaîtra le 13 décembre dernier. Grâce au score historique de la liste d'union des nationalistes, il fait sa première entrée sur les bancs de l'Assemblée de Corse et devient le plus jeune conseiller territorial de cette nouvelle mandature. Dans la foulée, il est élu président du groupe Corsica Libera. Une consécration.

La tête dans les étoiles mais les pieds bien ancrés au sol, restant très modeste sur la question, le jeune élu préfère minimiser sa réussite au profit de celle du mouvement national : « *Au plan personnel, bien sûr, on ressent une certaine fierté et une joie immense. Mais au regard de ce que ça représente de façon collective, c'est assez dérisoire finalement. Je crois que l'émotion qu'on a ressentie n'a pas d'autre pareil car elle n'a pas eu le même prix qu'une autre victoire politique. Ceux qui comme moi militent depuis un certain nombre d'années ont instantanément pensé à ceux qui ne sont pas là, qui sont dans les prisons, et à ceux qui ne sont plus là et qui ont dédié toute leur vie à ce combat-là* ». Même scénario quand on lui parle de l'avenir de sa carrière politique. « *Je n'ai pas l'impression de faire une carrière politique et c'est le cas pour beaucoup de nos militants. Nous ne sommes pas des politiciens, mais des militants politiques. Nous continuons de travailler à côté de nos responsabilités* ».

Il faut dire qu'en grand bossueur, Petr'Antò Tomasi a, en parallèle de ses responsabilités politiques, brillamment mené ses études. Au point qu'il prépare aujourd'hui une thèse en droit public au sein de l'Université de Corte où il enseigne également et occupe la fonction de référent administratif pour un réseau international d'universités insulaires.

Des bancs de la fac à ceux de l'Assemblée, aussi bien en politique que dans sa carrière professionnelle, le jeune nationaliste semble donc avoir entamé un beau parcours sur la voie de la réussite. Nul doute qu'il fera encore longtemps parler de lui. ■ **Manon PERELLI**

VOGULERA

# La musique, pas le musée



**Vogulera chante la Corse et le monde d'aujourd'hui, avec le corse d'aujourd'hui sur des musiques d'aujourd'hui. Non pour prouver qu'on peut le faire mais parce que c'est dans sa nature. Le groupe s'apprête à enregistrer son premier album grâce au financement participatif.**

**P**armi les légendes urbaines tenaces, celle qui veut que la langue corse ne se prête pas à la pop-folk ou la pop-rock. « Or, relève Marc'Andria Castellani, chanteur et guitariste, considérer que la langue corse n'a pas droit de cité dans le monde moderne et la cantonner au rôle de langue du foyer, c'est la vouer à être une momie dans un musée. »

Pour autant, lorsque le groupe Vogulera s'est créé, en 2008, l'objectif affiché n'était pas d'être dans la démonstration. « On n'est pas partis en se disant : on va faire de la pop-folk-rock en corse. On l'a fait parce que ça nous vient comme ça, que ça correspond à ce que nous sommes : des jeunes corses, citoyens du monde, qui ont grandi avec le folk, la pop et le rock et n'aspirent qu'à être eux-mêmes. ». Issus de diverses formations musicales, Marc'Andria Castellani, Roland Frias (chant), Jean-Baptiste Marchetti (guitare et basse), Sébastien Dussol (batterie) et Andria Aitelli (chant, instruments à vent, violon et mandoline) se sont connus à Corte, alors que la plupart étaient encore étudiants. « On a d'abord joué ensemble de façon informelle, après les cours, se souvient Roland Frias qui était à l'époque chargé de communication à l'IUT. Puis le groupe s'est structuré, a commencé à se produire sur le campus, dans les cafés environnants, avec d'autres groupes formés d'étudiants, et en est venu à faire les premières parties d'artistes corses\* ». Si Vogulera est passé, comme tant de groupes, par la case « reprises », dès le début, dit Marc'Andria, « nous avons dans l'idée de ne pas nous contenter d'être les clones de clones et de faire nos chansons à nous. C'est un chemin long et difficile, mais c'est justement en créant qu'on avance ! » La plupart des compositions sont de Marc'Andria tandis que Roland écrit les textes. Il arrive cela dit que le compositeur prenne la plume. Quoi qu'il en soit, au final, la chanson devra ressembler non à l'auteur ou au compositeur, mais au groupe. « Nous marchons à la passion : pour la musique... e per a spartera ! Donc chacun a son mot à dire et apporte ses qualités

musicales ». Les chansons parlent du monde tel qu'il va, des petites et grandes préoccupations actuelles. Normal, souligne Marc'Andria « ce n'est pas à nous de chanter U miu mulinu. Nous parlons de ce que nous sommes, non de ce que nous avons été. Et aujourd'hui, on apprend plus de choses sur la Corse dans les chansons que dans les bouquins ».

Après 8 ans de scène, Vogulera s'apprête à sortir son premier album. En ayant recours, pour ce faire, au crowdfunding, via la plateforme Ulule. Démarche logique, dit Roland, pour un groupe qui depuis toujours évolue en phase « avec les nouveaux moyens de communication et a été le premier à doter son site Internet de l'extension .corsica ». L'objectif a été fixé à 3000 €, soit environ un tiers du coût de l'album. « Ce qui permettait, quoi qu'il arrive, de commencer à enregistrer. Dans une période de disette pour la culture, le financement participatif, pour peu qu'on prépare bien sa campagne, est une bonne solution. De plus, c'est une solution qui a du sens. Elle permet de jauger la légitimité de votre projet. Si les gens nous aident, par un don d'argent, un like ou un partage, c'est une information sur l'intérêt qu'on suscite. » Si l'objectif est d'ores et déjà atteint, il reste près de deux mois pour contribuer encore au projet. « Notre formation musicale, c'est celle de la rue, de la guitare ou du chant qu'on apprend dans un bar, auprès de ceux qui savent et transmettent. Un des derniers exemples en Europe de vraie culture populaire, transmise non par les médias, mais par les gens, estime Mar'Andria. On n'est pas des pontes. Mais on a la volonté de faire et bien faire. Et cette solidarité, très émouvante, indique que celles et ceux qui ont participé l'ont sans doute ressenti. » ■

Elisabeth MILLELIRI

**Savoir (ou faire) + : [fr.ulule.com/vogulera-album](http://fr.ulule.com/vogulera-album)**

\*entre autres Canta, Diana di l'Alba, I Chjami, Vitalba, Svegliu d'Isula, l'Arcusgi, Patrizia Gattaceca, Francine Massiani, Sekli, Feli.

« Nous parlons de ce que nous sommes, non de ce que nous avons été. »

À RISERVA DI BISINÀ

# LE TEMPS DE VIVRE



**Bisinao, hameau d'Albitreccia, à 25 km d'Ajaccio. À flanc de colline, un petit chalet : A riserva di Bisinà. Chantal et Didier ont créé l'épicerie-auberge en 2015. Une microentreprise dans laquelle ils ont tout investi : deniers, temps et passion.**

Photo D. Pietri

**T**out a commencé à Paris. Lui, sapeur-pompier de la ville, elle scripte pour Thierry Ardisson et Jean-Louis Foulquier, entre autres. Une vie citadine bien remplie, trop même. Une vie qui les bouffe de l'intérieur, qui les coupe de l'essentiel : la famille, les enfants, les instants partagés. 23 heures, un soir de juin, les trop-pleins s'enchaînent : une journée harassante, des clés laissées dans la voiture avec les portes verrouillées, un bébé endormi dans les bras...c'en est trop! Chantal se connecte sur internet au petit matin et trouve une annonce « À vendre terrain proche d'Ajaccio ». Les dés sont jetés. Le couple décide de tout lâcher : les voilà installés dès Noël en Corse, et ce sera définitif. Elle, véritable Ajacienne, retrouve sa terre natale. Lui, Seine-et-Marnais, adhère entièrement à cette nouvelle vie, différente, faite de promesses mais aussi de galères, car créer son entreprise n'est pas une mince affaire. Pourtant, rien ne les détournera de leur objectif, faire de ce petit hameau de Bisinao un lieu de vie durant toute l'année et non simplement un arrêt touristique durant la saison estivale. Cette épicerie-auberge, ils l'ont souhaitée écologique avec un micro système de phyto-épuration et l'utilisation de matériaux naturels et locaux pour sa construction. Ils l'ont voulu pour mettre en avant les produits fermiers locaux connus mais aussi proposer de nouvelles productions ou créations corses car « Il n'existait rien entre Pisciatella et Porto-Pollo. Rien sur ce tronçon de la D302 qui relie Porticcio à Pila Canale. Rien sur ce qui s'appelait, il fut un temps, la Route des saveurs. Notre but est de faire revivre cette fameuse

*Route des saveurs et travailler avec les cultivateurs et producteurs locaux autant que possible.* » explique Chantal.

Enfin, il y a cette cuisine qui se veut familiale et utilise les produits du terroir et ce que peut offrir généreusement le maquis. Chantal est intarissable sur cette nature qu'elle veut protéger, dont elle veut faire connaître la richesse. « Je pars régulièrement en mission cueillette. C'est un vrai moment de communion avec le maquis même si le travail de nettoyage, de tri et de préparation des herbes est laborieux. J'aime marier les saveurs et tester de nouveaux assemblages, créer de nouvelles recettes. »

Dernière information de taille : à la Riserva di Bisina, on ne doit pas venir pressé. « Chez nous, prendre le temps de déjeuner, de dîner, de découvrir de nouvelles saveurs, fait partie de l'art de vivre. Nous ne voulons pas de serveur qui tend la carte du menu et dépose sur la table l'addition finale. Ça c'est pour les restaurants de ville. Chez nous, tout est question de partage. Les touristes, randonneurs de passage ou habitués deviennent souvent des amis parce que nous partageons avec eux ces valeurs. Nous essayons de leur transmettre l'amour de notre pays. »

De la volonté de transmission, Chantal et Didier n'en manquent pas. Ils ont, entre autres, le projet de proposer des journées « découverte » alliant cueillette, préparation culinaire et dégustation. Assurant l'ouverture sept jours sur sept, Chantal et Didier n'ont certainement pas choisi la facilité mais ils restent convaincus d'avoir fait le bon choix. Celui du partage. ■ Dominique PIETRI

### REPÈRES DES MARIAGES AUDACIEUX ET SURPRENANTS

Au menu, cannelloni au brocciu et lataredda (dont le goût est proche de celui de la blette), friands au chèvre et cinque navi, romicia en chaussons. A noter aussi, les plats mijotés avec du vin de myrte -fait maison - ou de l'arba barona.

Quant aux desserts, ils sont réalisés avec ce même esprit de mélanger et faire découvrir des saveurs suivant les saisons.

### MARE E MONTI

Bisinao se situe au centre de cette randonnée entre « mer et montagnes » qui peut se faire en 5 jours et reste accessible à tous. Une manière de découvrir une Corse pittoresque et observer les rivages du golfe d'Ajaccio avec un point de vue à plus de 600m d'altitude.

**En savoir plus :** Parc naturel régional de Corse [www.parc-corse.org](http://www.parc-corse.org)

« Chez nous, tout est question de partage. »

COMMERCE DE PROXIMITÉ

## RADIOSCOPIE DU CENTRE BASTIAIS



**Depuis une trentaine d'années, le commerce de proximité est soumis à rude épreuve. Mais à quel point ? Pour tenter d'en savoir plus, à Bastia, des élèves du LP Jean Nicoli ont réalisé une étude sur le centre ancien en s'intéressant notamment à l'impact de l'effet « franchise ». Petit état des lieux...**

**À** Bastia, le commerce de centre ville semble au plus mal. Les rues se vident faute de places de parking, mais surtout à cause des modes de consommation qui ont grandement changé la géographie des échanges. Après une première attaque venue des centres commerciaux au début des années 1980, les magasins du centre-ville doivent faire face à une nouvelle agression : l'attraction qu'exercent les sites de vente en ligne auprès leur clientèle. En France, les internautes passent 4h07 par jour devant leurs ordinateurs et presque une heure sur leurs mobiles\*. Pour le e-commerce, les choses vont plutôt bien. En 2015, le marché a progressé de 14,3% à 64,9Md€, l'habillement étant la catégorie de produits la plus souvent achetée sur Internet. Face à de telles données, les commerçants bastiais ne sont plus en joie. Il semblerait que l'option « franchise » soit la plus à même de rassurer les vendeurs du XXI<sup>e</sup> siècle. Mais qu'en est-il concrètement ?

### UNE SITUATION PAS TOTALEMENT CATASTROPHIQUE

Des élèves du LP Jean-Nicoli ont effectué une étude sur les commerces en activité dans la cité, hors produits alimentaires. Sur 265 commerces, il ressort que 47% sont des magasins de vêtements dont 32% de magasins franchisés; 7,5% sont des magasins de chaussures avec 46% de franchisés. On dénombre également 6,8% de bijouteries parmi lesquelles 28% sont franchisées. Enfin, les magasins de produits corses représentent 3,4% du total. Le reste des magasins se répartit entre boutique de décoration, magasins de jouets, opticiens, souvenirs, parfumeries... Au cours de leur relevé, les lycéens ont constaté qu'un nombre infime de rideaux étaient baissés [14 soit 5% alors que la moyenne nationale se situe

à 8,5%]. Ce « bon chiffre » n'empêche pas que le coût de l'immobilier pousse la population vers l'extérieur et donc le commerce suit : « Deux tiers des dépenses de consommation se passent en périphérie », confirme Pascal Madry, de la fédération Procos. L'impact de la franchise joue lui aussi de plus en plus et fait d'une ville moyenne insulaire un copié-collé d'une autre située sur le continent. Pour autant, la situation n'est pas totalement catastrophique. Il n'en reste pas moins que des actions devraient être menées pour permettre au commerce de proximité de s'oxygéner. C'est déjà le cas lors des périodes de soldes, surtout durant l'été et au cours des animations qui vont avec. Les commerçants peuvent eux aussi jouer sur le numérique, tout en conservant le lien humain qui fait la différence dans les transactions commerciales. ■ Michel Maestracci

*Etude réalisée le 7 avril 2016 dans Bastia*

*[secteurs : du haut du Bd Paoli jusqu'au centre commercial Géant Toga - hors avenue Sebastiani et rue Péri].*

*\* sources : <http://www.blogdumoderateur.co>, <http://www.zdnet.fr>*



Photos DR



SCEN'È SONNIU DE PORTO-VECCHIO

## RÊVER ET VIVRE LE THÉÂTRE



Photos DR

Depuis 2001, Scen'è sonniu, le festival du rêve, est un rendez-vous incontournable pour les amateurs de théâtre. Il accueille ainsi, dans l'extrême-sud, plus de 6000 spectateurs durant trois jours pour assister à une vingtaine de spectacles. Scenn'è sonniu a été mis en place par la compagnie I Chjachjaroni, dont le directeur artistique n'est autre que Jean-François Perrone, acteur bien connu mais aussi metteur en scène de talent qui œuvre depuis plus de 22 ans à transmettre un savoir-faire artistique certain. Pour lui, le théâtre en Corse est « indispensable. Imaginez-vous que l'on puisse dire à un Napolitain qu'il n'a pas la théâtralité en lui ? Pour tout peuple de Méditerranée ou d'ailleurs, je suppose, le théâtre est l'essence même de l'identité populaire et le remède à l'acceptation des différences entre les peuples ».

Ce festival, explique-t-il, est donc « l'aboutissement d'une réflexion de plus de 5 ans avec comme idée et ligne de conduite de mettre le théâtre dans la rue, afin de le rendre accessible à tous et lui enlever son côté élitiste. L'important était de créer un événement afin de montrer la richesse et la diversité du spectacle vivant : danse, chant,

théâtre, marionnettes, théâtre de rue, cirque, musique... et surtout de sensibiliser le public aux joies du spectacle. Le principe est de faire venir le théâtre d'ailleurs, là où beaucoup ne peuvent pas aller, de par la situation géographique : avant tout s'ouvrir à l'Europe. Petit à petit, l'orientation du festival s'est dirigée vers des spectacles tout public. Chaque année, ce sont plus de 80 artistes, bénévoles, techniciens ou organisateurs qui se côtoient, se rencontrent et partagent, pour offrir au public des moments de rêve. Scen'è Sonniu se veut avant tout le Festival de la découverte, de la convivialité et de l'échange ». Toute la diversité théâtrale y est représentée. Teatru nustrale, théâtre de rue, ou encore classique, en passant par la comédie, il y en a pour tous les goûts. Cette année seront présentes des compagnies telles que La divine Machine, L'oiseau manivelle, Due Mondi, Laura Herts. « Il s'agit essentiellement de compagnies choisies un peu partout en Europe, pour justement montrer aux Corses ce qui se fait à l'extérieur. Ce sont des pièces inédites dans des genres différents à découvrir ! » ■ M.G

En savoir + : [www.festivaldureve.wordpress.com](http://www.festivaldureve.wordpress.com)



### Quelques découvertes

**Meurtre au Motel**, par la Compagnie Bris de Banane. [Tout public, France]. Aventure, humour et suspense sont les ingrédients inévitables d'un bon polar. Sans un mot mais armés d'un cadre en bois, et d'accessoires bricolés, deux comédiens utilisant tous les codes du cinéma, se démènent pour faire revivre les plus grandes scènes du cinéma. Le 22 avril, 19h, Usine à Liège. Le 23 avril, 17h, parvis du Centre culturel.

**Le périple de Pataplouf**, par la compagnie L'oiseau Manivelle [Dès 6 mois, France]. Avec une courge géante qui a poussé dans son jardin, Pataplouf s'est fabriqué un bateau. Sur la rivière, il rencontre un chat, une grenouille, une poule... Spectacle de marionnettes manipulées « à vue », quasiment sans parole où chaque personnage invente son propre langage à la manière des clowns. Le 23 avril, 15h30, Centre culturel.

**La grosse faim de P'tit Bonhomme**, par L'oiseau Manivelle. [Dès 3 ans, France]. Ce matin, dans sa maison tordue, P'tit Bonhomme se réveille avec une bien grosse faim. Il galope chez le boulanger pour chercher du pain, mais son porte-monnaie est vide, comme son ventre. Une fable écologique dans un univers poétique où deux comédiens manipulent à vue de grandes marionnettes [en carton, bois, tissu et matériaux de récupération]. Le 24 avril, 15h45, Usine à Liège.

**AJACCIO**

■ **LA SÉQUENCE CORSE**

Jusqu'au 3 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & [musees-nationaux-malmaison.fr/musee-maisonbonaparte](http://musees-nationaux-malmaison.fr/musee-maisonbonaparte)

L'exposition retrace les circonstances, le contexte et les moments forts du tournage du *Napoléon* d'Abel Gance en Corse au printemps 1925.

■ **NAPOLÉON III ET FRANCESCHINI-PIETRI**

Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.

☎ 04 95 26 26 26 & [www.musee-fesch.com](http://www.musee-fesch.com)

Jean-Baptiste Franceschini-Pietri fut l'homme de confiance de Napoléon III. Photographies et effets personnels retracent son intimité avec la famille impériale.

■ **ROSSELLA BELLUSCI: PARCOURS DE LUMIÈRE**

Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.

☎ 04 95 26 26 26 & [www.musee-fesch.com](http://www.musee-fesch.com)

Rossella Bellusci expose ses photographies en relation directe avec un certain nombre de tableaux et sculptures issus des collections du musée.

■ **CPES PRÉPA**

Jusqu'au 28 mai. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & [www.scenina.com](http://www.scenina.com)

Exposition des œuvres réalisées par les élèves de la classe CPES Arts de Sartène, classe préparatoire aux grandes écoles d'art, créée en 2013.

■ **ERIC MATTEI**

Le 15 avril, 20h. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & [www.scenina.com](http://www.scenina.com)

Il chante l'amour, la mort, l'histoire de l'île, ses traditions, ses hommes et leurs préoccupations, sur des musiques qui ne connaissent pas de frontière. Dîner-spectacle



Photos DR

■ **UN CANTU D'ORFEO**

Le 17 avril, 18h. Palais Fesch.

☎ 04 95 50 40 80/04 95 26 26 26 & [espace-diamant.ajaccio.fr](http://espace-diamant.ajaccio.fr)

Voyage poétique et musical sur les traces d'Orphée, entre Corse, Italie, Espagne et côtes dalmates, entre XVIe et XXI siècles. Avec des musiques traditionnelles, baroques et des créations récentes.

■ **LE CHŒUR D'HOMMES DE SARTÈNE**

Le 20 avril, 19h. Eglise Saint Roch.

☎ 04 95 51 53 03 & [www.ajaccio-tourisme.com](http://www.ajaccio-tourisme.com)

De formation classique, ces chanteurs donnent un son particulier à la polyphonie traditionnelle, explorant toujours de nouvelles formes musicales, au travers d'un répertoire où le sacré côtoie le profane.

■ **RADIKAL PRO-C**

Le 22 avril, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & <http://www.aghja.com>

Fondé en 2009, ce groupe de rap et hip-hop ajaccien composé de Dino et Stokad prépare son troisième album. Il est accompagné sur scène par l'école de danse Dream dancing.

■ **SANS FILTRE**

Le 23 avril, U Palatinu.

☎ 06 23 30 23 16 & [www.palatinu.fr](http://www.palatinu.fr)

Philippe Maurice, buraliste, a perdu tout filtre. Il s'est réveillé un beau matin doté (ou affligé ?) d'un irrésistible franc-parler, exprimant « brut de décoffrage » la moindre de ses pensées. Et ça fait tousser, forcément. Une comédie de et avec Laurent Baffie.

■ **LETTURA, AMORE E FANTASIA**

Le 21 avril, 18h30. Bibliothèque municipale

☎ 04 95 50 40 80 & [espace-diamant.ajaccio.fr](http://espace-diamant.ajaccio.fr)

De Pétrarque à Erri de Luca, en passant par Bocacce et Goldoni, la compagnie théâtrale Helios Perdita propose une plongée dans la littérature italienne. Une lecture publique en musique.

■ **DE L'ENFER AU PARADIS**

Le 16 avril, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & [espace-diamant.ajaccio.fr](http://espace-diamant.ajaccio.fr)

Inspiré de *La Divine comédie*, un spectacle conçu par Emiliano Pellisari, inventeur d'un art chorégraphique aérien, au croisement de la danse, de l'illusionnisme et du cirque.

**BASTIA**

■ **BASTIA À L'HEURE DU MUET**

Jusqu'au 15 avril. Archives départementales.

☎ 04 95 55 55 81

Une évocation des débuts du cinéma à Bastia à travers photos, affiches, publicités provenant pour beaucoup des archives des cinémas le Femina et le Splendor.

■ **CARMIN BELGODERE**

Le 15 avril, 21h. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & [www.le-rezo-corse.com/](http://www.le-rezo-corse.com/)

Depuis près de 30 ans, Carmin Belgodère lance des passerelles entre musique traditionnelle corse, folk, rock, le jazz et musiques du bassin méditerranéen. Pour son nouveau projet, il est entouré du quintett Madessa. Concert organisé par le RéZo.

■ **HISTOIRE DE FOLIE ORDINAIRE**

Les 15, 16 (20h30) et 17 (18h) avril. Petit théâtre de l'opéra.

☎ 07 52 02 65 54

En mission pour l'armée, Norbert et Maurice, deux gars du Nord, se trouvent livrés eux-mêmes au bord d'un désert. Abandonnés de tous, ils évoquent leur région, leurs amis, leurs amours. Une pièce de et avec Jacques Tresse.

■ **LE CERCLE DES ILLUSIONNISTES**

Le 21 avril, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & [beta.bastia.corsica](http://beta.bastia.corsica)

Au travers de l'évocation du célèbre illusionniste Robert Houdin et de Georges Méliès, grand inventeur du trucage au cinéma, une comédie farfelue, entre faits historiques et fiction, sur le thème de la magie.

■ **GASPARD PROUST**

Le 22 avril, 20h30. Théâtre municipal.

☎ 04 95 34 98 00 & [beta.bastia.corsica](http://beta.bastia.corsica)

Toujours en prise avec l'actualité, ne faisant l'impasse sur aucun événement, son nouveau one-man-show s'intitule... « Nouveau spectacle ». C'est peut-être pas original, mais c'est irréfutable !

**BIGUGLIA**

■ **PHILIPPE ANTONETTI**

Jusqu'au 23 avril. Espace culturel Charles Rocchi.

☎ 04 95 34 86 95 & [www.espaceculturelbiguglia.com](http://www.espaceculturelbiguglia.com)

Avec *C'era una volta in Corsica*, Philippe Antonetti peint des faits historiques survenus, possibles ou à venir, traités à la façon du polar, du western ou du péplum.

■ **I MANTINI**

Le 15 avril, 20h30. Centre culturel Charles Rocchi.

☎ 04 95 34 86 95 & [www.espaceculturelbiguglia.com](http://www.espaceculturelbiguglia.com)

Le duo guitares et voix formé par Daniel Vincensini-José Oliva mêle à plaisir chant moderne, traditionnel, polyphonique, reprises, créations et... macagna !

**BONIFACIO**

■ **I CAMPAGNOLI**

Le 21 avril, 21h30. Eglise Saint Dominique. Rens :

Si le répertoire reste inchangé, ce groupe créé en 1989 revient avec une nouvelle configuration avec la venue d'Isabelle Giannelli (violin), Didier Cuenca (voix et flûte), Louis Crispi et Jean-Baptiste Lanfranchi (voix).

**CORTE**

■ **SILENCES**

Jusqu'au 30 avril. Nouvelle bibliothèque universitaire.

☎ 04 95 45 02 86

Dans l'ancienne bibliothèque universitaire, Dominique Degli Esposti a photographié le quotidien feutré des étudiants, montrant la solitude du processus d'apprentissage.

**MARIGNANA**

■ **ORIENTE**

Le 16 avril, 21h. Salle Maistrale.

☎ 04 95 21 19 70 & [www.associeu-scopre.com](http://www.associeu-scopre.com)

Fondé en 2005, le groupe réunit des chanteurs et musiciens (guitare, basse, violon piano/claviers, percussions) dont les créations mêlent chant corse, musique irlandaise et musique baroque.

**MIGLIACCIARU**

■ **LA DOUBLURE**

Le 15 avril, 20h30. Salle Cardiccia.

☎ 04 95 56 26 67 & [www.centreculturelanima.fr](http://www.centreculturelanima.fr)

Au soir de sa vie, Casanova égrène ses griefs contre celui qui l'a toujours doublé auprès des femmes : Mozart ! Une pianiste et une chanteuse lyrique accompagnent ce monologue signé Paul Desanti.

**PORTO-VECCHIO**

■ **KINOPOLSKA**

Le 15 avril, à partir de 18h30. Cinémathèque de Corse.

☎ 04 20 20 20 01 & [casadilume.corse.fr](http://casadilume.corse.fr)

Premières rencontres du cinéma polonais en Corse, organisées en partenariat avec l'association corso-polonaise Platforma et le Consulat de Pologne à Lyon. À 18h30, *Body/Cialo* de Malgorzata Szumowska ; à 21h, *Bogowie* de Lukasz Palkowski.

■ **CARMEN**

Le 16 avril, 21h. Centre culturel communal.

☎ 04 95 72 18 18 & [www.porto-vecchio.fr](http://www.porto-vecchio.fr)

Le Ballet flamenco de Madrid présente sa version de la *Carmen* de Bizet. L'image de la garce capricieuse et fatale laisse place à celle d'une rebelle qui fait face aux interdits de son temps. Chorégraphie: Luciano Ruiz et Sara Lezana.



■ **XVI<sup>E</sup> FESTIVAL DU RÊVE**

Du 22 au 24 avril. Usine à liège.

☎ 04 95 72 02 57 & [festivaldureve.wordpress.com](http://festivaldureve.wordpress.com)

La compagnie I Chjachjaroni et la ville de Porto-Vecchio accueillent des compagnies théâtrales locales ou venues d'autres régions et pays d'Europe qui présentent des spectacles inédits. Pour tous les publics. Entrée libre.

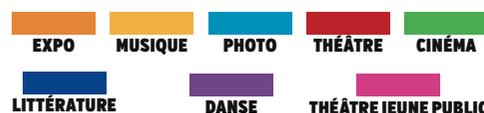
**PROPRIANO**

■ **GASPARD PROUST**

Le 23 avril, 21h. Théâtre.

☎ 04 95 76 70 00 & [theatredepropriano.com](http://theatredepropriano.com)

Après « Gaspard Proust tapine », il revient avec « Nouveau spectacle ». Toujours seul en scène, toujours corrosif, il dresse un « état des lieux de l'époque » égratignant au passage vœux pieux et mots creux.



**AGIR  
PLUS**

**TROP FROID L'HIVER,  
TROP CHAUD L'ÉTÉ ?**

**500€** D'AIDE POUR REMPLACER  
VOS CONVECTEURS ÉLECTRIQUES  
PAR UNE POMPE À CHALEUR\*

**RETROUVEZ LA LISTE DES PARTENAIRES AGIR PLUS SUR CORSE-ENERGIA.FR**

\*500€ d'aide pour une résidence principale, travaux réalisés par des partenaires Agir Plus disposant de la qualification RGE. Voir conditions sur [corse-energia.fr](http://corse-energia.fr)

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.